

18 septembre 2015

7 JOURS

DOSSIER SPÉCIAL

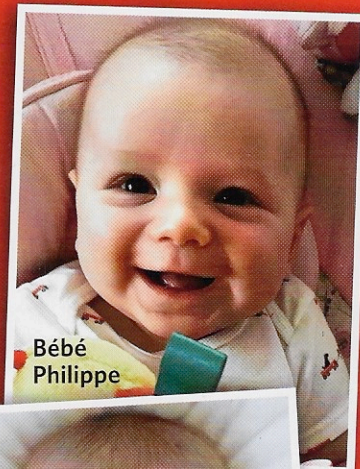
**7 VEDETTES
NOUS
PRÉSENTENT
LEUR
POUPON**



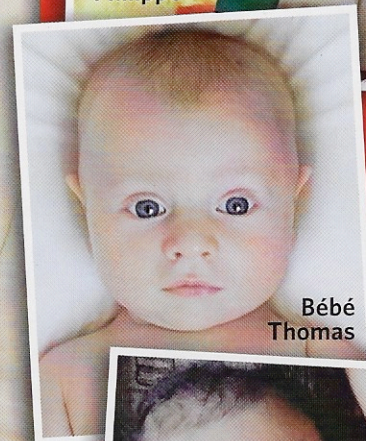
**RÉUNIS À LA TÉLÉ
POUR LA
PREMIÈRE FOIS**

**CATHERINE-
ANNE TOUPIN
ET ANTOINE
BERTRAND**

**“IL N'Y A
PAS D'EGO
ENTRE
NOUS”**



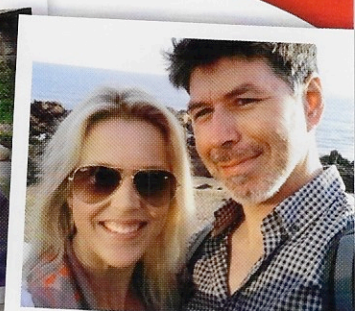
Bébé
Philippe



Bébé
Thomas



Bébé
Elena



**JULIE BÉLANGER
NOUS OUVRE SON
ALBUM SOUVENIR**

TVA Publications
CP240, succ. St-Laurent (Qc) H4L 4V5
P.P. 41567548 4 8
MD 4.74\$ (119)
7 8313 04173 6
BPP 82 0A

SOMMAIRE

vol. 26 N° 48 | 18 SEPTEMBRE 2015

CATHERINE-ANNE TOUPIN ET ANTOINE BERTRAND

P14

Complices dans la vie et bientôt dans la série *Boomerang*, le couple se livre avec humour et sensibilité sur l'expérience qu'ils vivent en ce moment: travailler ensemble pour la première fois. Un nouveau duo à surveiller!



P24

Corneille et Sofia

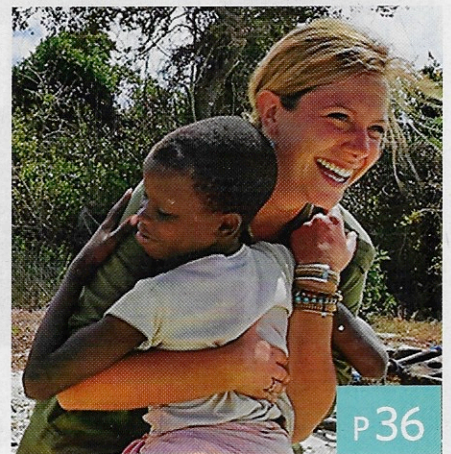
Cinq ans après la naissance de leur fils, Merik, le couple attend avec enthousiasme la venue de leur petite fille, Mila.



P34

Anick Dumontet

La dynamique animatrice de *Roue de fortune chez vous* a accepté de se soustraire à notre questionnaire *Dites-moi tout*.



P36

Magalie Lépine-Blondeau

La comédienne prend la relève d'Yves Pelletier à la barre de l'émission *Partir autrement*. Un tournage inoubliable qui l'a menée sur quatre continents.



**Pascale
Wilhelmy
rencontre...**





Catherine-Anne Toupin et Antoine Bertrand

“ Il n’y a pas d’ego
entre nous! ”

La série *Boomerang*, imaginée par Catherine-Anne Toupin qui y partagera la vedette avec Antoine Bertrand, est une comédie qui se veut touchante, vraie et complice. À l’image du couple qu’ils forment, finalement...

PAR PASCALE WILHELMY • PHOTOS BRUNO PETROZZA • MAQUILLAGE-COIFFURE VÉRONIQUE PRUD’HOMME • STYLISME KARINE LAMONTAGNE

Catherine-Anne, Boomerang est l'histoire de Karine et Patrick qui, à la suite de la faillite de leur restaurant, vont vivre temporairement

chez les parents de Karine. Comment t'est venue cette idée?

Il y a quelques années, après plusieurs malchances, dont une perte d'emploi, une amie est retournée vivre dans le sous-sol chez ses parents, avec son conjoint et ses deux enfants. Quand je m'informais d'eux auprès de ma mère, qui les connaît également, elle me disait qu'ils y habitaient toujours. Puis, un 25 décembre, Antoine et moi étions chez mes parents à Québec, et dormions sur un matelas soufflé...

A.B.: Dans un sous-sol où il faisait trop chaud, avec le foyer. Disons que moi, sur un matelas double, gonflable, c'était une situation «inéquitable» pour Catherine! (*rires*)

C.-A.T.: Antoine dormait, pas moi. C'est là que j'ai réalisé que, s'il nous arrivait un pépin, ce serait vraiment l'enfer de devoir retourner vivre chez mes parents, même si je les aime énormément!

A.B.: Mais ce serait une très bonne nouvelle pour mes beaux-parents, qui m'adorent. (*rires*) Pour eux, je suis le gendre idéal...

C.-A.T.: Et c'est vrai! S'il nous arrivait quelque chose, ma mère irait sauver Antoine en premier! (*rires*) C'est durant cette nuit de Noël que l'idée est née.

T'es-tu attaquée au projet immédiatement?

Je travaillais beaucoup au théâtre à ce moment-là, et je n'avais pas le temps. Puis, j'ai eu vent que TVA cherchait une sitcom familiale, et j'ai compris que j'avais un bon filon. Je me suis mise à développer l'idée, seule devant mon ordinateur. J'écrivais la bible du projet sans dire un mot, complètement absorbée.

A.B.: Et sans m'en parler! Catherine garde tout pour elle. Elle a l'impression que, lorsqu'elle partage ses idées, elle ne les réalise pas.

C.-A.T.: Ce n'est pas vraiment ça. Lorsque j'en parle, je n'ai plus le goût



“

Un matin où les personnages commençaient à prendre forme, je me suis rendu compte que le couple que je décrivais, c'était Antoine et moi.

— Catherine-Anne

de créer. Il faut que ça reste mon projet, qu'il m'appartienne. Et celui-là, j'y croyais pleinement. Puis, un matin où les personnages commençaient à prendre forme, je me suis rendu compte que le couple que je décrivais,

c'était Antoine et moi. Pas dans la vie, mais en tant que personnages.

Il n'était pas décidé dès le départ que vous alliez jouer ensemble?

Pas du tout! Je ne me projette jamais dans ce que j'écris. Je laisse les personnages apparaître, sans avoir d'images. Ils prennent vie, puis ils prennent leur place. Cette fois, c'était évident: Antoine et moi avions notre place. Antoine est l'acteur qu'il me faut pour rendre justice au rôle de Patrick. C'est la même chose pour Karine, je me suis vue en elle. Il fallait notre chimie, notre complicité pour que cette histoire d'un couple qui revient dans sa famille prenne sa vraie mesure.

A.B.: C'est une famille vivante, qui est forte. Complexe aussi. Et tous les personnages sont très attachants, très vrais. Il y a notre couple, mais aussi



Complices dans la vie, les deux acteurs ont su transposer cette énergie à l'écran pour faire vivre un couple des plus attachants.

PHOTOS: ERIC MYRE

les parents et la famille. Et c'est une équipe d'acteurs formidables.

Antoine, à quel moment as-tu pris connaissance du projet?

Lorsque Catherine m'a proposé le rôle! Je savais qu'elle travaillait à un projet, mais je suis habitué de la voir écrire pour le théâtre, et elle ne m'en parle pas. Je la laisse en paix. Quand elle m'a dit: «Je pense que le rôle que je développe est pour toi», j'étais heureux et j'ai tout de suite embarqué! Ça fait longtemps que je veux jouer du «Toupin»!

Et tu as aimé le propos de Boomerang...

J'ai adoré le flash. Et je trouvais que ça s'insérait bien dans la réalité d'aujourd'hui. Le phénomène qu'on raconte dans *Boomerang* n'est pas marginal et il n'est pas à la veille de disparaître. Je pense que de plus en

“

Ayant été moi-même un Tanguy, je connais parfaitement la réalité de quelqu'un qui reste longtemps chez ses parents.

— Antoine

plus d'enfants adultes devront retourner chez leurs parents. Ayant été moi-même un Tanguy, je connais parfaitement la réalité de quelqu'un qui reste longtemps chez ses parents.

À quel âge as-tu quitté la maison familiale?

À 28 ans! Je tournais dans deux séries et je gagnais bien ma vie, mais je restais chez mon père! (*rires*) La série repose aussi sur l'attachement à cette famille et la complicité entre Karine et Patrick. La portion de soleil dans cette série, c'est que, malgré toute la misère, il y a beaucoup d'amour. On n'en doute pas. De plus, l'idée de jouer avec Catherine me plaisait. La complicité de jeu, nous l'avons dans la vie, ç'aurait été étonnant que ça ne fonctionne pas à la télé.

Même si on est très proches dans la vie, il se peut tout de même que ça ne fonctionne pas devant la caméra!

Sans doute, mais, dans notre cas, la chimie opère. Ce qui ne veut pas dire que ça se fait tout seul. Il faut travailler. Plus on est préparés, plus on peut faire place à une forme de spontanéité, où tout semble super naturel...



C.-A.T.: C'est vrai. L'émission fonctionne non pas parce que nous sommes spontanés et complices, elle se tient parce que nous travaillons comme des malades! (rires) C'est ça, la comédie: plus ça semble vrai, plus ça semble improvisé, et plus il y a d'heures de répétition et de réécriture de dernière minute.

A.B.: Moi, je n'ai pas eu le choix de suivre le rythme. Je regarde aller Catherine, et je ne peux pas faire autrement que de plonger. C'est un privilège que nous avons. En plus de jouer ensemble, nous pouvons répéter nos scènes n'importe où, n'importe quand!

“

La complicité de jeu, nous l'avons dans la vie, ç'aurait été étonnant que ça ne fonctionne pas à la télé.

— Antoine

Justement, devez-vous vous mettre des balises?

C.-A.T.: Je dirais que le travail est complètement intégré à notre mode de vie. Nous ne faisons pas de distinction, nous n'avons pas d'horaires rigides.

A.B.: Plus nous nous rapprochons de la date de tournage, plus nous possédons nos textes et plus nous travaillons naturellement.

C.-A.T.: De toute façon, dès qu'on a un rôle important dans une série, plus rien n'existe. On est pris par le personnage. La vie se résume à ce rôle, aux heures de tournage et à l'équipe. Je le vis avec *Unité 9* et *Mémoires vives*.

A.B.: Il faut aussi dire que nous vivons une période où le travail est de plus en plus rare. Quand on a la chance d'avoir un bon rôle, on veut mériter notre place. Moi, les acteurs paresseux, qui sont trop sûrs de leur talent et qui attendent le grand rôle, ça me fait suer. Il y en a des milliers qui espèrent faire leur place. Il n'y a pas de recette magique: il faut travailler.

Même là où vous en êtes?

Surtout! Rien n'est acquis. Il faut toujours donner le meilleur de soi. Et pour moi, sincèrement, c'est la moindre des choses.

C.-A.T.: De mon côté, je suis une bûcheuse acharnée. Trop intense parfois! Antoine est aussi un travailleur. Ce métier prend aux tripes, et c'est pour ça que je l'aime. Lorsque je plonge dans un rôle, que je baigne dans son univers, ça me rend heureuse.

A.B.: Avec *Boomerang*, nous sommes bien. Je ne vois que du positif à jouer dans un projet commun.

Vous amenez-vous plus loin, l'un et l'autre?

Encore là, parce qu'on se connaît et qu'on sait de quoi l'autre est capable, on se force encore plus. On se pousse à aller plus loin. Cette semaine, on tournait nos capsules pour le web, et c'était bon. Mais on s'est quand même demandé si on pouvait ajouter quelque chose pour que ce soit meilleur. Ça n'arrive pas nécessairement avec les acteurs qui, une fois la scène réussie, sont satisfaits. C'est correct aussi, mais Catherine et moi avons toujours en tête que nous pouvons faire plus.

C.-A.T.: Sur le plateau, nous sommes vraiment deux acteurs qui cherchent toujours à se dépasser. En comédie, c'est un quart de seconde qui rend la blague efficace! Il faut avoir du rythme, du punch, regarder l'autre, recevoir une réaction. Antoine et moi voulons nous surprendre l'un et l'autre.

A.B.: Et toute la famille d'acteurs de *Boomerang* adhère à cette façon de faire. Marie-Thérèse Fortin, Marc Messier, Émile Proulx-Cloutier, Magalie Lépine-Blondeau et Fabien

Cloutier ont tous une puissante expérience de théâtre. Ça se ressent sur le plateau. Lorsque nous tournons, il y a de l'émotion et de l'authenticité. Que du bonheur!

C.-A.T.: Tous les personnages sont forts. Et c'est bon. Quand ils se retrouvent tous dans le bungalow, les chicanes de famille sont épiques. On parle beaucoup de la chimie entre Karine et Patrick, mais celle de la famille est remarquable.

A.B.: Et ça lève. Catherine-Anne voulait créer une émission rassembleuse, comme ce qu'elle regardait avec ses parents. Quant à moi, c'est la première fois que j'assiste à la genèse d'un show,

“

Antoine rayonne sur un plateau. C'est le gars le plus drôle et le plus rassembleur que je connaisse.
— Catherine-Anne

de l'idée de départ au produit fini. C'est très intéressant, et ça se révèle une belle leçon de respect à l'égard de ceux qui œuvrent dans toutes les sphères de ce métier, surtout les auteurs.

C.-A.T.: Pour la première saison, l'auteure, Isabelle Langlois, a su donner le souffle nécessaire à la série pour que tout s'insère dans les scènes et devienne fluide. Elle a un flair remarquable pour donner du sens aux situations. Son expérience a donné le ton à *Boomerang*. Isabelle a fait siens les personnages, avec son humour, tout en respectant la base. Sa vivacité d'esprit a permis d'améliorer la série qui, je l'espère, fera du bien à regarder. C'est une émission antiaustérité!

A.B.: Anticynisme aussi...

C.-A.T.: Simplicité, vérité, amour et drôlerie, c'est ce que je voulais

retrouver dans cette série. Les personnages ont quelque chose de naïf, surtout Patrick et Karine, qui sont dans un merdier pas possible, mais qui croient dur comme fer qu'ils vont s'en sortir. Ils sont beaux à voir malgré les difficultés. Ils sont touchants, attachants et tout croches! (*rires*)

A.B.: Plein de gens vont se reconnaître en eux.

En terminant, qu'avez-vous appris l'un sur l'autre en travaillant ensemble?

C.-A.T.: Antoine sur un plateau, c'est le gars le plus drôle et le plus rassembleur que je connaisse. C'est la superstar. Il fait des blagues, constamment. Il faudrait que quelqu'un le suive pour noter tout ce qu'il dit afin d'en faire un spectacle! Vraiment, Antoine rayonne sur un plateau. Son énergie amène tout le monde dans la même direction. C'est très, très beau de voir ça, parce que ce quelque chose qu'il dégage, et qui incite les autres à le suivre et à travailler fort pour avancer avec lui, est intangible. C'est très fort.

Et toi, Antoine, qu'as-tu appris de ton amoureuse?

A.B.: Ce n'est pas quelque chose que j'ai appris nécessairement sur elle, mais je ne savais pas à quel point c'est une femme intelligente. (*Il s'arrête.*)

C.-A.T.: Il pleure! Tu vois, moi, je suis l'intellectuelle, lui, l'émotif. (*rires*)

A.B.: C'est exactement mon point. Pour comprendre le texte, pour saisir ce qui ne va pas, Catherine a la compréhension du métier, une intelligence extrême. Elle me rend plus brillant par procuration. J'ai un respect immense pour elle.

C'est donc très bien de travailler à deux...

C.-A.T.: C'est vraiment agréable. Que du bon. Il n'y a pas de guerre d'égo entre nous. Seulement du plaisir!

A.B.: Ça ne nous inquiétait même pas. Nous sommes tous les deux au service l'un de l'autre. Et, en plus, nous avons le temps de nous voir.

À L'AGENDA

Boomerang | **DÉS LUNDI 14 SEPTEMBRE,**
19 H30 **TVA**